

Un jour, un sondage

Vérifiez-vous systématiquement la date de péremption des produits alimentaires avant de les acheter ?



☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous déjà commencé la préparation de la prochaine rentrée scolaire de vos enfants ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
25,2%	58,1%	16,7%

Les tractations de Mokri

Officiellement, le MSP n'a pas encore tranché la question de sa participation aux prochaines législatives. En coulisses, le son de cloche est tout autre puisque, dit-on, Abderrezak Mokri a, d'ores et déjà, entamé des consultations avec d'autres partis islamistes en vue d'éventuelles listes communes.



Bureau de liaison en attente

Des dizaines de bureaux de liaison d'entreprises étrangères travaillant avec l'Algérie sont toujours dans l'expectative.

Et pour cause : les nouveaux textes régissant cette activité ne sont toujours pas connus.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Quand tu lis les pages culturelles des journaux nationaux, tu remarques illico que l'activité principale en matière de culture chez nous, c'est le festival. On ne commence pas par une humble activité et une fois raffermie et maîtrisée, on passe à la vitesse supérieure, le festival étant le stade supérieur de tout ça. Non, on saute du néant au festival, sans hésitation aucune. Et du coup, tu as toutes sortes de festivals. Celui de la figue fraîche, du couscous en boîte de Pandore, du raï demi-saison, de la derbouka du Souf, de la laine cybernétique, du lait caillé de Blida, du soliloque politique, du burnous, de la chéchia, du cinéma noir et blanc, du théâtre des opérations, du cinéma hollywoodien, Bollywoodien, nollywoodien et j'en passe. Mais quand tu cherches quelles activités sous-tendent ces festivals, il y a comme un courant d'air qui se lève....

A. T.
arrietouffan@yahoo.fr

Néant, géant

CHEVÈNEMENT CONSEILLE AUX MUSULMANS D'ÊTRE DISCRETS !

LE CON, IL CROIT QUE C'EST FACILE AVEC CET ACCOUTREMENT !



SOIT DIT EN PASSANT

«Mort ou vif» !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



Il est des jours comme ça où les réactions à un thème abordé nous confirment, à propos de ce dernier, qu'il est inépuisable. Il y a quelques jours, une réflexion sur les pulsions de vie et de mort qui influencent les actes de chacun m'a permis de dire mon inaptitude à rejoindre le clan des partisans de la peine de mort. Lorsque parmi les messages que je reçois il s'en trouve un qui ne s'égare pas de l'esprit de la chronique, je me dis que le partager serait bien.

Voici ce que m'écrit un lecteur dont je tairai le nom sous le titre «Mort ou vif» !

«Au-delà des meurtres d'enfants (dont les auteurs méritent la mort, dissuasive ou pas — non pas par vengeance mais par crainte de récidive — au pays du pardon, on est vite dehors), la peine de mort n'est pas applicable en Algérie car la justice est aux ordres et rien ne ressemble plus à un coupable qu'un innocent. Cas du professeur Bensaâda de Constantine, condamné à mort alors qu'il enseignait à l'étranger. Cas de Houria, la chrétienne de Saïda, que l'on voulait convertir au tribunal. Cas de tous les Algériens qui osent pointer une oreille ou respirer (même sur facebook). Bien sûr, les islamistes sont là pour faire monter la mayonnaise.

On attend déjà les coupables pour en faire de joyeuses fournées. On danse déjà sur les échafauds. On

entraîne au tir les pelotons, en rêvant de faire sauter les têtes des moindres opposants, et aux islamistes on accordera quelques athées, taghouts et chrétiens désignés. Ce sera leur lot de consolations. La description ne vous plaît pas ? J'en suis sûr — mais l'Algérie est telle quelle : raciste, intolérante et sans pitié.

Pas plus tard qu'hier, un ami me disait à propos de Rio : «L'Algérie dépense plus de 30 milliards et pas une médaille — je lui ai répondu même avec 300 milliards, il n'y aura pas de médailles, j'ai vécu dans le monde du sport algérien et, malheureusement, les voyages ne reviennent pas aux meilleurs chronos. Si dans le sport, il n'y a déjà pas de justice, comment celle-ci pourrait-elle exister dans les tribunaux ?» Peu importe que la description me plaise ou non, ce que j'aime, c'est l'idée de partager un sentiment. Une colère par exemple !

M. B.